ou, si l'on v tient, 3.79 pour cent. C'est un joli taux d'intérêt, et qui conduira à quelques solides millions dans une centaine d'années. Malgré la guerre nos naissances ont augmenté: en 1914 elles ne dépassaient guère le chiffre de 80,000, atteignant exactement 80,361. De ce côté, sauf certaines réserves, tout est donc pour le mieux. D'ailleurs, ces chiffres n'expriment pas toute la vérité. M. J.-W. Bonnier, compilateur de la statistique du Conseil supérieur d'hygiène, écrit : « Nos statistiques sont incomplètes; car, malgré nos efforts réitérés, nous n'avons pu recevoir, en 1915, aucun rapport sur les décès d'une population se chiffrant à 34,009, tandis que celle qui n'a fait aucun rapport sur les naissances et les mariages se monte à 12,700. » N'est-ce pas malheureux? Tout devrait être tenté pour que le public soit renseigné. Les chiffres des naissances sont faciles à recueillir; et l'on ne voit pas bien pourquoi l'on se permettrait de ne pas les communiquer aux autorités. Comment obtiendrons-nous, en pareil cas, des données suffisamment sûres touchant la démographie d'un pays? Il est déjà ennuyeux que, faute de relevés uniformes, les statistiques sur la natalité, la nuptialité et la mortalité soient si déplorablement pauvres en ce qui concerne tout le Canada. De plus, le coefficient que nous venons de mentionner, soit 37.9 pour mille, n'est pas rigoureux pour ce qui est des Canadiens français. La statistique joue de ces tours; et la méthode qu'elle constitue n'a de réelle valeur que si on sait l'interpréter. Il est connu que certains éléments de notre population amoindrissent le taux de la natalité. L'habile directeur de l'Office de la statistique de Québec. M. Marquis, a eu la bonne idée de grouper quarante comtés dont la population est surtout canadienne-française. Ces comtés marquent une progression annuelle de 41.9 pour mille: 1 voilà le véritable pas de notre marche en avant.

¹ Annuaire statistique de la province de Québec. Le taux de la natalité a atteint 58.7 pour mille dans le comté de Matane et 69.24 à Chicoutimi. (Le Devoir, 27 février 1918, un article de Louis Dupire : Le problème de la natalité.) — M. Leroy-Beaulieu publie, dans son ouvrage intitulé La Question de la Population, un tableau